

SAINT FRANCOIS D'ASSISE

Joie, Joie, Joie : « le trésor infini de la très sainte pauvreté ». Lorsque saint François et sainte Claire prennent ensemble le repas, leur ravissement en Dieu est si intense que « les gens d'Assise et de Bettona et ceux de la contrée environnante voyaient que Sainte-Marie-des-Ange, et tout le couvent, et le bois qui était alors à côté du couvent, étaient en train de brûler complètement, et il leur semblait qu'un unique brasier occupait la place et de l'église et du couvent et du bois. Ce pourquoi les gens d'Assise coururent là en grande hâte pour éteindre le feu, croyant fermement que tout brûlait. Mais arrivés au couvent et voyant que rien ne brûlait, ils y pénétrèrent et trouvèrent saint François avec sainte Claire et tous leurs compagnons ravis en Dieu dans la contemplation, et assis autour de cette humble table. D'où ils comprirent avec certitude que c'était là un feu divin et non matériel, que Dieu avait fait apparaître miraculeusement, pour montrer et représenter le feu du divin amour, dont brûlaient les âmes de ces saints frères et saintes moniales ; aussi partirent-ils le cœur rempli d'une grande consolation et saintement édifiés ».

Fioretti + Considérations sur les Stigmates (tr. Alexandre Masseron, Seuil, 1962)

